



**opéra**  
ROYAL DE  
LIÈGE  
WALLONIE

**30 JAN. > 3 FÉV. 19**

---

# JE FIXAIS LE PLAFOND ET PUIS J'AI VU LE CIEL

(I WAS LOOKING AT THE CEILING  
AND THEN I SAW THE SKY)

**JOHN ADAMS** —————

**FICHE PÉDAGOGIQUE**

SAISON  
**2018**  
**• 19**

---

[WWW.OPERALIEGE.BE](http://WWW.OPERALIEGE.BE)

AVEC LE SOUTIEN **ethias**



# JE FIXAIS LE PLAFOND ET PUIS J'AI VU LE CIEL

---

(I was looking at the ceiling and then I saw the sky)

Opéra-comédie musicale, song play de John ADAMS  
Livret de June JORDAN

Nouvelle production  
Opéra Royal de Wallonie-Liège  
Théâtre National  
Conservatoire Royal de Bruxelles  
Khroma

LANGUE : ANGLAIS  
SURTITRES : FRANÇAIS  
DURÉE : 1H15

## EN BREF

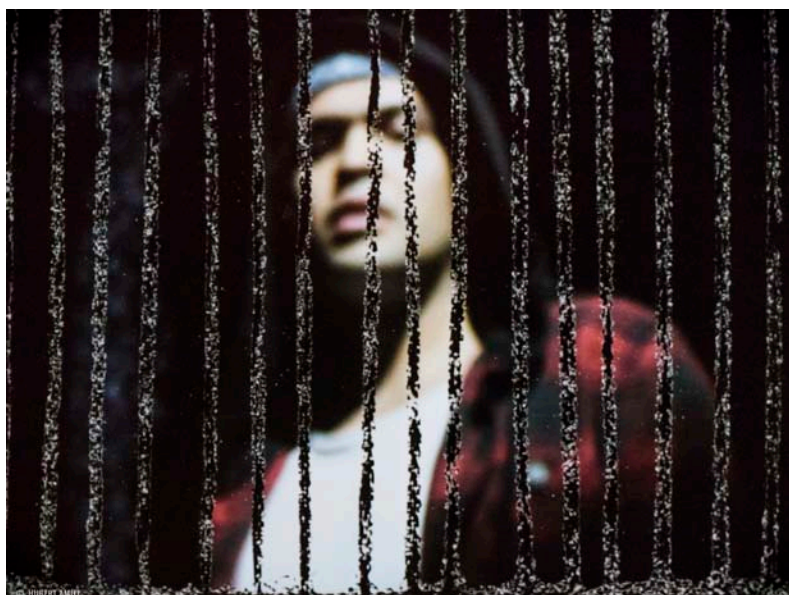
---

John Adams et sa librettiste se sont inspirés de faits réels survenus lors du tremblement de terre de Los Angeles en 1994 pour tisser cette histoire qui reste en profonde résonance avec l'actualité. Les sujets abordés, parfois délicats, touchent de près les jeunes générations. L'humour, bien présent, tempère la gravité et l'audace de ces thèmes. L'oeuvre mélange avec brio une multitude de styles musicaux (rock, jazz, blues, opéra...) et évoque, en 20 chansons, la vie de 7 jeunes gens d'origines ethniques différentes. Pour renforcer encore cet esprit d'ouverture, le spectacle a la particularité d'allier, sur scène, des artistes confirmés à de jeunes chanteurs et instrumentistes du Conservatoire Royal de Bruxelles.

## À EXPLOITER EN CLASSE

---

- Le voyeurisme médiatique, la place des minorités dans la ville, l'abus de pouvoir, la résistance, la complexité des relations amoureuses, l'identité sexuelle, l'introspection, les comportements en situations de catastrophe...
- La littérature et le cinéma apocalyptiques, l'Apocalypse de Saint-Jean, la musique contemporaine (Steve Reich, Philip Glass, Arvo Pärt...)



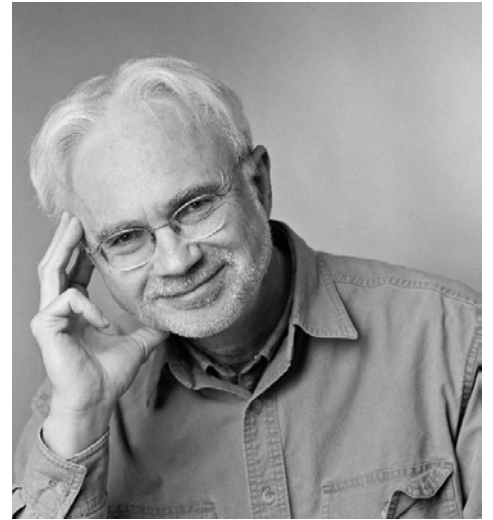
© Hubert Amiel

## LE COMPOSITEUR

---

John ADAMS est un compositeur et chef d'orchestre américain de musique contemporaine.

Né aux Etats-Unis le 15 février 1947 dans une famille de musiciens (son père joue du saxophone et sa mère est chanteuse), John Adams est bercé par le jazz. Son père lui enseigne la clarinette et très vite, il intègre des groupes et des orchestres locaux. C'est à Harvard qu'il poursuit sa formation en clarinette mais également en direction d'orchestre et en composition. Il s'intéresse aux nouvelles technologies de musique électronique et prend des cours de vidéo. Il quitte alors le Massachusetts pour la Californie. Pendant 10 ans, il enseigne et dirige au Conservatoire de Musique de San Francisco. Il devient également conseiller de l'Orchestre symphonique de San Francisco pour les musiques nouvelles. Adams se produit pour la première fois à New York au musée Guggenheim, soutenu par le compositeur Steve Reich. Sa première œuvre majeure qui connaît un succès international est *Nixon in China* en 1987. *I Was looking at the ceiling and then I saw the sky*, ouvrage à mi-chemin entre l'opéra et la comédie musicale, est une parenthèse dans la carrière du compositeur.



Si Adams est d'abord inspiré par la musique de Mahler et Sibelius et qu'il est marqué par les idées de John Cage, c'est l'influence des minimalistes, avec lesquels il entre en contact à partir des années septante, qui est la plus durable et la plus profonde. Il apprécie par exemple les répétitions de cellules, la pulsation régulière, les brusques changements de climats... Son écriture musicale s'approche de celles de Steve Reich, Philip Glass ou Arvo Pärt.

À travers « une histoire d'amour polyphonique dans le style d'une comédie de Shakespeare », selon les mots de John Adams, *I Was looking at the ceiling and then I saw the sky* mélange les influences du rock, du jazz, du gospel, des rythmes latino-américains, de la « soul à la Stevie Wonder », du « hard blues à la Joe Cocker », mixées dans des rythmes et des harmonies typiquement adamsiens ! John Adams et sa librettiste ont su tisser une histoire réelle avec une musique très métissée, un sujet touchant de près les jeunes d'aujourd'hui avec des sonorités qui leurs sont familières en une organisation subtile, intelligente et pleine de sens.

## LA LIBRETTISTE

---

June JORDAN (1936-2002)

Née à Harlem en 1936, ses parents sont originaires d'Inde Occidentale. June Jordan commence à écrire de la poésie dès l'âge de 7 ans. Passionnée, elle fait de l'écriture son métier en tant que poète, essayiste et journaliste. A l'âge de 31 ans, elle organise des ateliers de poésie pour enfant puis entame sa carrière d'enseignante à New York. Militante et engagée, elle voyage beaucoup pour partager sa vision de la liberté et soutenir activement les mouvements de défense des droits civils, féministes et homosexuels. Très bonne oratrice, elle a rassemblé nombre de ses discours dans des recueils de textes. Ses articles sont largement publiés dans les magazines et journaux du monde entier. En 1988, elle est nommée professeur d'études afro-américaines à l'Université de Californie à Berkley. Auteur de nombreux livres primés, elle écrit aussi écrit de la poésie, de la fiction, des essais que des livres pour enfants. Le monde la musique l'a séduit également : outre le livret de *I was looking at the ceiling and then I saw the sky*, rédigé en à peine 6 semaines, elle écrit également celui de l'opéra *Bang Bang Uber Alles*. Elle fournit fréquemment des paroles pour d'autres musiciens, des pièces de théâtre et des comédies musicales.



Le livret de June Jordan fait d'évidentes références bibliques, l'Apocalypse de Saint-Jean en particulier. La première vision de l'Apocalypse est "une grande porte ouverte dans le ciel", elle est annoncée par 7 anges, les catastrophes sont interrompues par la présentation d'une foule de toutes les nations. L'apocalypse débouchera sur la venue d'un nouveau monde, de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre remplaçant les précédents dévastés. La littérature apocalyptique est une littérature de résistance par laquelle les visionnaires font à la fois entendre un message d'interpellation en portant un regard critique sur le monde dans lequel ils vivent, mais aussi d'espérance pour des groupes fragilisés qui sont, ou se sentent opprimés.

## LES PERSONNAGES

---

**CONSUELO** : mère célibataire et sans papiers originaire du Salvador

**LEILA** : employée de planning familial

**TIFFANY** : journaliste ambitieuse et opportuniste

**RICKIE** : jeune avocat(e) plein d'idéalisme

**DEWAIN** : jeune américain, chef de gang

**MIKE** : policier

**DAVID** : prédicateur

## L'HISTOIRE

---

**Cette histoire, écrite par June Jordan, est inspirée par des faits réels et le témoignage d'un survivant du tremblement de terre qui a secoué Los Angeles en 1994.**

Dans un quartier défavorisé de Los Angeles, les vies de sept jeunes personnes s'entrelacent. **Dewain**, un ancien chef de gang, se hâte de rentrer chez lui pour voir sa petite amie **Consuelo**, une réfugiée politique sans papiers d'El Salvador qui porte son futur enfant. En route, il se fait arrêter par **Mike**, un policier, pour vol à l'étalage de deux bouteilles de bière. S'agissant de sa troisième infraction, il encourt une peine sévère s'il est reconnu coupable de ce crime mineur. Toute l'arrestation de Dewain est filmée pour une émission de télévision locale animée par **Tiffany**, une journaliste. Celle-ci est attirée par Mike, mais son intérêt n'est pas réciproque. Pendant ce temps, **David**, prédicateur local charismatique, fait la connaissance de **Leila**, jeune femme très engagée pour sa communauté. **Rick**, l'avocat commis d'office à l'affaire Dewain, plaide avec insistance auprès du tribunal sa libération. Mais un tremblement de terre frappe la ville et occasionne chez tous les protagonistes une profonde introspection...

Le 17 janvier 1994, jour de la fête nationale de Martin Luther King Junior, à l'aube, un séisme frappe Los Angeles et cause de fortes secousses jusqu'à Las Vegas. Sa férocité de 6,7 est renforcée par une réplique de 6,0 une minute plus tard et une autre de taille égale onze minutes plus tard. Localisé dans une zone très urbanisée, il a fortement secoué des constructions nombreuses et variées et a provoqué quelques effondrements spectaculaires et très médiatisés. À la suite du séisme, une panne électrique générale a plongé la région dans une obscurité totale jamais vue depuis longtemps. Le séisme de Northridge est le sixième événement sismique majeur survenu en Californie du Sud en moins de 30 ans. Le bilan humain du séisme est de 60 morts et de plusieurs milliers de blessés. Il constituait en 1994 la catastrophe naturelle la plus dévastatrice de l'histoire des Etats Unis (plus de 30 milliards de dollars), et a fortement influencé l'évolution ultérieure des codes de construction aux Etats-Unis.

## LA MISE EN SCÈNE

---

Les metteurs en scène ont recours aux nouvelles technologies, à la force et à la simplicité que celles-ci peuvent apporter à un projet de ce type. L'utilisation de la vidéo en direct leur a permis d'éliminer le côté naturaliste du décor et de travailler sur une différence de dimension et de hiérarchie des images qui permettra aux chanteurs de jouer les intentions plutôt que l'anecdote. Une maquette de dimension moyenne représentant la ville, ses symboles, sa vision onirique sera présente sur le plateau. Filmée, elle sera projetée en grand, comme toile de fond dynamique à l'action.



© Hubert Amiel



© Hubert Amiel

# UN SPECTACLE PAR LES JEUNES ET POUR LES JEUNES

---

Le choix de ce sujet et l'idée de le proposer à un groupe de jeunes musiciens, étudiants au Conservatoire de Bruxelles, sont nés immédiatement après les attentats de Paris. En effet, il a semblé évident pour les metteurs en scène que leur responsabilité en matière de connexion entre le monde «civil» et celui de la culture avec un grand C est énorme. Chacun s'accorde pour dire que la Culture est une solution incontournable aux problèmes de société que nous rencontrons aujourd'hui. Un projet comme celui-ci n'est évidemment pas une solution immédiate, mais il recèle en son sein beaucoup d'exemples de petites solutions: chacun de ceux qui rencontrera cet ouvrage devra faire face à des inconnues. Pour mener à bien le projet, il sera obligé de faire appel aux compétences et aux acquis de ceux qui auraient sinon été considérés d'un autre «bord»: des chanteurs lyriques avec des musiciens de jazz, des étudiants avec des professionnels, le public «jeune» avec des artistes «jeunes».

**DIRECTION MUSICALE** : Philippe Gérard

**MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES, COSTUMES** : Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli

**CHEF DE CHANT** : Thierry Fiévet

**MOUVEMENT** : Nienke Reehorst

**CONSUELO** : Maria Belen Fos / Carole Moneuse

**LEILA** : Natalie Oswald / Kate Petrou

**TIFFANY** : Sonia Sheridan Jacquelin

**RICKIE** : Marie Juliette Ghazarian

**DEWAIN** : Lionel Couchard

**MIKE** : Paweł Janota

**DAVID** : Marc Fournier

**ENSEMBLE INSTRUMENTAL** :

Clarinete: Anna Ferrandis / Saxophone: Brayan Shimizu / Guitare: Camille Molinos / Guitare Basse: Sébastien Clerc / Piano 1: Caterina Roberti / Piano 2: Arthur Possing / Piano 3: Wavier Roesch / Percussions: Germain Dauwe



© Hubert Amiel